



CONTACT

MAR 65



Digitized by the Internet Archive
in 2025 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761075963934>

ADMINISTRATION
REHABILITATION

PAR

LE DETENU

REHABILITATION

BY

THE INMATE

ADMINISTRATION

J.P. Desgroseilliers, Directeur

J.	Pagé	Sous-Directeur
J.G.L.	Gosselin	Directeur Adjoint O & A
J.O.G.	Marineau	Directeur Adjoint S & A
J.A.B.	Marcoux	Sous-Directeur Adjoint S
P.	Moisan	Sous-Directeur Adjoint T

J.G. Charest
Pré. Act. S.C.

CONTACT est publié par une équipe de détenus avec la permission des autorités et les opinions émises ne sont pas nécessairement celles de l'Administration ou du Département de la justice.

On peut reproduire tout article sans autorisation.

CONTACT

Le Directeur,
Institution Leclerc,
400 St-François
St-Vincent-de-Paul,
Québec.

Le Ministère des postes a autorisé son envoi comme objet de 2^e classe.

S O M M A I R E : -

4		Editorial
6		La Réhabilitation par Marc & Claude
9		En Passant.....
10		Lettres de l'Extérieur
14		"Contact sur les Ondes"
15		Ce qu'en pense M. Guy Favreau
16		Attitude Positive
17		Nouvelles
18		Librairie
20		Alcooliques Anonymes
21		Sports
22		Service Social

Notre couverture a été choisie et exécutée par notre artiste Pierre Ménard. Elle symbolise le détenu qui par ses propres efforts prend contact avec la réalité. De là, les fendillements qui apparaissent dans le cadre qu'il s'est imposé.

C O N T E N T S : -

23		Social Service
24		Editorial
26		Letters from the Outside
28		The Rehabilitation by Marc & Claude
31		Letters from the Outside
33		Library
34		"Contact on the Air"
36		Alcoholics Anonymous
38		News
39		Sports

Our cover was selected and executed by our staff artist Pierre Ménard. It symbolises the inmate, endeavoring to face with reality; the cracks in his self-imposed frame are an expression of these endeavors.

EDITORIAL



Ca bouge au Leclerc... A la lecture de ces lignes, les résidents auront déjà eu l'opportunité de se faire entendre, par le médium de la radio: "Contact sur les ondes".

Eh oui! nous avons maintenant à notre disposition le moyen de nous extérioriser un peu. Ce mode de communication qui est en somme, une gratification faite aux résidents de cette Institution, est également une avance en direction de cette nouvelle optique à travers laquelle le détenu sera vu à l'avenir.

La parole est au détenu... oui! mais, la parole censée; la parole équilibrée; ne l'oublions pas.

Nous perdrons un temps précieux à faire le procès des conditions passées. Autres temps; autres mœurs. Regardons de l'avant, jetons les bases d'une philosophie toute neuve. Il y a du pain sur la planche, et ce, pour longtemps.

Prenons par exemple un sujet, bien d'actualité celui des salaires à payer aux détenus: avec un peu

d'imagination on comprend facilement les nombreuses discussions que cela peut amener. Les cris de colère et d'indignation ne manquent pas de fuser, de toute part, car pour le profane, il est inconcevable qu'un détenu dans une prison soit payé (?) pour son travail quotidien.

Mais le profane n'est pas détenu, il n'est pas en tutelle, sa liberté n'est pas entravée, il est donc très mauvais juge en l'occurrence.

Il fait du bruit, me **direz-vous!!!** oui...mais nous ne devons pas nous étonner de ce bruit qui est une réaction très humaine.

Quoi faire alors? Eh bien! nous avons deux alternatives, l'une; laisser l'évolution naturelle des choses faire oeuvre lentement, l'autre; aider à en accélérer le rythme.

On parle de plus en plus de la nécessité d'une école de techniciens en criminologie, car on se rend compte que tous ceux qui entrent, à divers titres, en contact avec le détenu exercent une certaine influence sur le comportement de ce dernier.

Il est donc très important que le personnel des institutions pénales abordent sans préjugé, ceux dont ils ont la responsabilité.

Ces pourparlers et ces discussions représentent le développement naturel des choses.

Mais nous pouvons aider à ce développement en étant plus ouverts, plus réceptifs, en démontrant par un comportement bien équilibré que nous pouvons redevenir ce que nous avons déjà été, c'est-à-dire, un apport pour ce monde de l'extérieur.

Raymond G.

LIBERE

PAPA - TU-VEUX
ARRANGER MON
CAMION ?

POUR TRAVAIL

REHABILITATION

Vue par Marc et Claude.



Forts de plusieurs années d'incarcération, nous avons la conviction maintenant, qu'une "détention" prolongée ne sert nullement la cause de la réhabilitation. La prison ne crée que haine et ressentiment et on y perd souvent un temps précieux.

On lisait dans un article paru dans le dernier numéro du " CONTACT " qu'aux Etats-Unis et même ailleurs, il existait déjà un système qui permettait au détenu le travail à l'extérieur. Eh bien! de là, pourrait s'ébaucher un programme de réhabilitation, réhabilitation du détenu par le détenu.

Ce système " Libéré pour travail " est l'article tout indiqué, à condition que la sélection des candidats ne soit faite, qu'après une minutieuse étude sur la nature des différents facteurs, qui en général commandent la conduite du détenu avant son incarcération.

Les cas étudiés seraient classés selon les différentes causes majeures telles: l'argent, la maladie, la famille etc., etc., et des palliatifs adéquats et immédiats apportés si nécessaires.

Justifiés par ces multiples résultats d'études, une requête pour l'application de ce système, présentée aux autorités dirigeantes par le comité, aurait toutes les chances d'être reçue d'une façon

favorable.

Avec l'autorisation de nos principaux, des "Panels" d'étude composés de détenus et dirigés par des détenus, pourraient être organisés. A ces débats serait appréciée, la présence de psychologues ou autres compétences en matière de criminologie à titre de conseillers ou d'aviseurs. Ces classes d'études seraient suivies de forums auxquels tous les détenus intéressés pourraient assister.

La réhabilitation du détenu étant en fonction directe de sa bonne foi, à ces classes d'études, pourraient s'ajouter des cours préliminaires sur la personnalité à savoir; développement du caractère et de la volonté, contrôle des impulsions, moyens variés de se faire violence afin de réussir à s'élever au-dessus de ces réactions purement émotives.

Les détenus intéressés à travailler dans ce sens, pourraient se grouper en une association qui fonctionnerait un peu comme le groupe A A, la philosophie de ce groupe étant: "L'Acceptation des choses qu'on ne peut changer, le Courage de changer celle s que l'on peut changer et la Sagesse d'en connaître la différence". Cette philosophie pourrait être appliquée à ce mouvement de réhabilitation personnelle.

Il serait même recommandé qu'une demande soit faite auprès du groupe A.A., groupe qui existe déjà ici, et qui a fait ses preuves, d'épauler cette nouvelle initiative du détenu, dont le but bien évident serait, la réhabilitation de ce dernier.

A cette fin, nous pourrions travailler à la formation d'un bureau intérieur d'aide aux détenus du genre existant déjà dans plusieurs pénitenciers américains. Ce bureau pourrait avoir comme fonction d'établir des contacts avec les gens de l'extérieur,

de préférence, ceux pouvant de par leur position dans la société, aider à trouver des emplois disponibles pour détenus.

Une saine publicité serait également considérée par la maintenance de contacts étroits avec les différentes sociétés de réhabilitation déjà existantes, avec les facultés de criminologie et de psychologie de nos universités, avec les autres pénitenciers du pays et de l'étranger et finalement avec tous les différents médiums d'informations tels: la presse, la radio et la TV.

De tout ceci, une association pour " Anciens détenus " devrait naître automatiquement, avec comme but principal d'encourager dans la bonne voie le nouveau libéré. Si seul, ce dernier ne peut rien ou à peu près rien; cependant, avec l'aide d'une association extérieure, ses chances sont décuplées et peuvent laisser entrevoir de grandes possibilités de réussites.

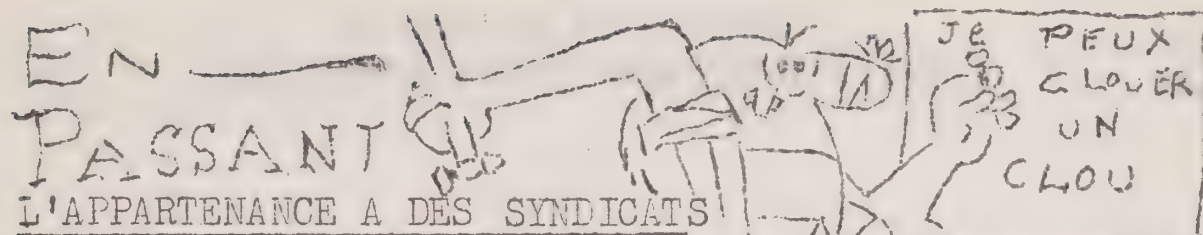
Si l'importance de ce programme est bien vue du public, ce même public se chargera de faire en sorte que des pressions soient apportées auprès des autorités afin d'en garantir l'application.

Nous croyons sincèrement que par ce programme, le taux de récidive présentement de 85% accuserait une baisse appréciable, et ceci très peu de temps après son application.

Ceci est une suggestion bien personnelle que nous souhaiterions voir partager par tous les résidents du Leclerc.

A ce sujet, nous aimerions connaître les commentaires des lecteurs de ce journal.

La Rédaction.



" Les syndicats pourraient contribuer au bien-être des détenus en s'intéressant aux différents programmes de formation technique proposés pour les prisonniers " déclarait A.J. Macleod Commissaire des Pénitenciers.

En effet les syndicats représentatifs des nombreux métiers, pourraient collaborer avec les dirigeants des pénitenciers, afin de faciliter les démarches du nouveau libéré à la recherche d'un emploi.

Malheureusement plusieurs parmi ces syndicats montrent peu d'enthousiasme et d'intérêt à l'endroit du détenu diplômé d'un pénitencier.

Avec raison ou non, il serait peut-être bon dans les circonstances qu'une enquête soit instituée afin d'étudier les moyens à prendre pour rencontrer les exigences de ces syndicats, et ceci le plus tôt possible dans l'intérêt même de nos programmes de réhabilitation.

NOS JUGES

Au cours de sa troisième réunion à Montréal, la conférence des juges du Québec a souhaité la formation d'une commission provinciale de libération conditionnelle.

Cette dernière serait plus proche des réalités qui entourent certains crimes; elle connaîtrait mieux les circonstances qui entourent les délits et les personnes qui en sont les auteurs, son jugement de libération en serait beaucoup plus sûr et la réhabilitation plus facile.

COMMISSION NATIONALE
DES LIBERATIONS CONDITIONNELLES.

Montréal, le 12 janvier, 1965.

Cher monsieur le Directeur.

A mon retour de vacances, j'ai pris connaissance d'une carte particulière de bons souhaits à l'occasion de la Noël et de la Nouvelle Année et qui portait la signature: Les détenus, Institution Leclerc, St.-Vincent-de-Paul.

Je serais heureux que vos détenus sachent que mon Personnel et moi-même avons été très touchés de cette délicate et bonne attention à notre égard.

Veillez agréer, monsieur le Directeur, l'assurance de mes meilleurs sentiments et me croire.

Votre bien dévoué,

G.A. Tremblay,
Représentant Régional.

Monsieur Patrick Desgroseilliers,
Directeur,
Institution Leclerc,
St.-Vincent-de-Paul,
Montréal 4C, Qué.

Figaro André Ortega,
1231 ouest Dorchester.

Montréal, le 29 décembre, 1964.

Messieurs les Détenus,
Institut Leclerc,
Montréal, P.Q.

Messieurs.

Permettez qu'un simple coiffeur vienne vous exprimer toute son admiration pour votre très louable initiative de faire don d'un vrai Arbre de Noël aux petits orphelins de Saint-François d'Assise.

Votre geste très généreux est peut-être passé inaperçu de certaines gens, mais soyez assurés que nombre d'autres l'ont trouvé comme moi éminemment méritoire.

Cette initiative mérite d'être reprise au cours des années prochaines et gardera le respect et l'admiration de tous. Bravo à tous.

Chaque fois que quelqu'un oeuvre pour améliorer le sort de ses semblables, je me fais un devoir de le féliciter de mon mieux et dans la mesure de mes moyens. C'est pourquoi je vous ai fait cette dédicace en hommage à vos multiples talents et à votre bon coeur.

Espérant que ce geste vous sera agréable, je vous prie de croire, Messieurs, à l'expression de mes sincères salutations.

(signé) Figaro André Ortega.

LES FILLES REPARATRICES DU DIVIN COEUR,
CRECHE ST-FRANCOIS-D'ASSISE,
3601, rue de la Rousselière,
Montréal 5, P.Q.

Le 24 décembre, 1964.

Institution Leclerc,
St-Vincent-de-Paul, Qué.

Chers Parrains de la Salle St-Joseph.

Avec bonheur, nous venons vous exprimer notre
profonde gratitude, au nom de vos filleuls de la
salle St-Joseph pour les magnifiques cadeaux et la
réception offerte à cette occasion.

Vous les avez comblé au-delà de toute espérance.
Votre geste de charité nous émeut d'autant plus que
nous savons au prix de quels sacrifices sont achetés
tous ces jouets et sucreries.

Les enfants vous ont remercié à leur manière: "
par des rires, des cris de joie et des figures 'épa-
nouies". Mais pour compléter, nous prierons le bon
Maître de répandre d'abondantes bénédictions sur
chacun de vous et les êtres qui vous sont chers.

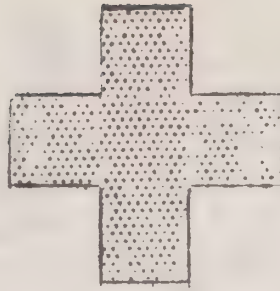
Permettez-nous de vous offrir des vœux sincères
de paix et de bonheur au début de cette nouvelle
Année.

Veuillez croire à l'expression de notre reli-
gieuse considération.

Votre très obligée,

Soeur Marie-Léontine, f.r.d.c.
Supérieure.

CROIX



ROUGE

Montréal, le 19 janvier, 1965.

M. P. Desgroseilliers,
Directeur,
Institution Leclerc,
St-Vincent-de-Paul, P.Q.

Cher M. Desgroseilliers,

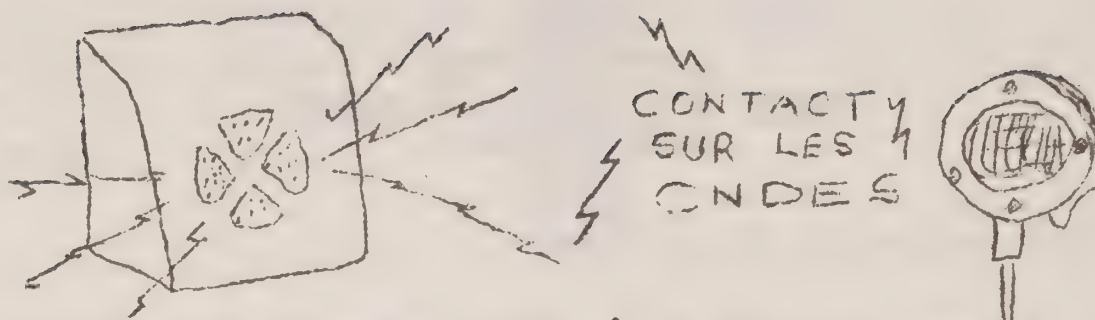
Sauver une vie humaine est un objectif exaltant et le sang donné ne peut l'être que dans un geste de fraternité.

En décembre dernier, la Société Canadienne de la Croix-Rouge était heureuse de recueillir 362 flacons de sang à l'occasion de la clinique tenue au Camp Pré-libération Leclerc.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir transmettre notre gratitude à M. Metthé ainsi qu'à toutes les personnes qui ont collaboré avec vous au succès de cette entreprise.

Sincèrement vôtre,

Melle Marcelle Delage,
Directrice Provinciale,
Service des Donneurs de Sang.



Le 26 janvier 1965, à 12.30 p.m., avait lieu pour la première fois au Leclerc, une émission radiophonique. Dans les rangées, on remarquait les détenus qui, l'oreille tendue, écoutaient attentivement.

Le poste CONTACT SUR LES ONDES fut inauguré par le Directeur de l'Institution, M.J.P. Desgroseilliers qui, au cours de son allocution su mettre en évidence les nombreux avantages qu'apportait une telle initiative.

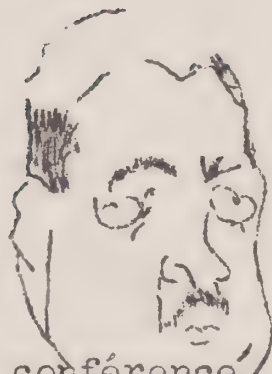
Il observa de plus, que bien que la chose en elle-même ne fut pas une innovation; ce genre de médium existant déjà ailleurs, il était agréable de voir l'essor que prenait le Leclerc et ce, par les efforts multiples accomplis dans le but de créer une atmosphère de franche camaraderie.

En terminant il formula des vœux de succès pour l'organisation et la présentation des émissions futures.

Les résidents furent alors invités, par l'éditeur du journal le "CONTACT", à donner leurs impressions. L'émission dans les deux langues dura quelques quarante minutes.

Nous faisons également des vœux pour que les émissions à venir conservent dans leur essence un même point de visée, ie: l'intérêt du détenu et seulement l'intérêt du détenu.

Ce qu'en
M. Guy



pense
Favreau ☆

Au cours d'une conférence à Halifax, le Ministre de la Justice, M. Guy Favreau, a donné fortement à penser que le gouvernement fédéral assumerait prochainement la pleine et entière responsabilité des détenus bénéficiant de libérations conditionnelles.

M. Favreau a noté que 60 pour cent des prisonniers libérés sous condition sont présentement confiés à la surveillance de la John Howard Society et d'autres agences privées.

Précisant que les agences privées avaient pleinement réussi dans leur tâche, il s'est demandé cependant si le temps n'était pas venu de confier dorénavant cette responsabilité aux membres de son ministère.

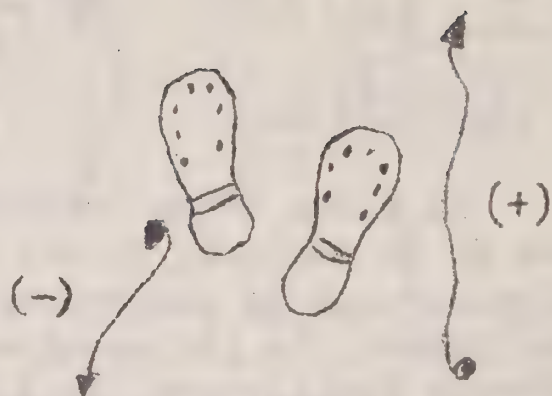
Ainsi les agences privées seraient en mesure de s'employer à exercer leur principale fonction qui est la réhabilitation des individus qui recherchent leur aide.

" Quant à moi, je crois hors de tout doute que les agences privées sont remarquablement qualifiées pour conseiller, fournir le gîte et l'emploi et faire oeuvre de solidarité". Elles sont également très bien équipées pour conseiller le gouvernement avec sagesse et désintéressement sur les problèmes d'ordre correctionnel.

" D'autre part, je crois qu'il est plus logique de laisser le gros de cette tâche à des agences professionnelles devant répondre de leur activité devant le Parlement".

ATTITUDE

POSITIVE



UNE VRAIE "REHABILITATION" DOIT SE COMMENCER PAR UNE ATTITUDE VRAIMENT POSITIVE.

La réhabilitation n'est possible que si le sujet est convaincu qu'il peut l'obtenir. - Il faut nécessairement, pour qu'il réussisse, qu'il fasse les premiers pas vers sa réadaptation dans la société.

Il doit apprendre le sens de ses responsabilités personnelles. - Ensuite, il doit réajuster de "A" à "Z" sa façon de penser et d'agir. - De négative, son attitude devra s'affirmer de plus en plus positive. - La négation et l'inertie ne produisent jamais quoi que ce soit.

Il doit de plus apprendre à se respecter et à respecter les autres; la dignité humaine ne s'obtient qu'à ce prix. - Ensuite, il devra se faire violence pour mener une vie normale qui n'admettra pas les excès quels qu'ils soient. Il doit établir un sens des valeurs en rapport direct avec la réalité. - Enfin, il doit être prêt à tous les sacrifices que son rétablissement total demandera.

Si toutes ces conditions sont remplies, seulement là, pourra-t-il commencer à penser sérieusement à sa réhabilitation.

Bayard

NOUVELLES

LIBERATIONS CONDITIONNELLES

La Commission Nationale des Libérations Conditionnelles déclare avoir octroyé au cours des six premières années de son existence, une liberté conditionnelle à 12,389 détenus, 1206 d'entre eux ou 10% environ, furent retournés en détention pour des raisons diverses.

La moyenne des libérés conditionnels qui ont fait honneur à leurs engagements s'établit donc à 90%.

En 1963-64, approximativement 40% des prisonniers détenus dans les pénitenciers et éligibles à la libération conditionnelle n'ont pas présenté de demande de libération.

SENTENCE - 2 ANS

Ceux des résidents tombant dans cette catégorie seront heureux d'apprendre que la date d'éligibilité à une libération conditionnelle est avancée de trois mois, ie: qu'ils sont maintenant éligibles après neuf mois de détention au lieu de douze.

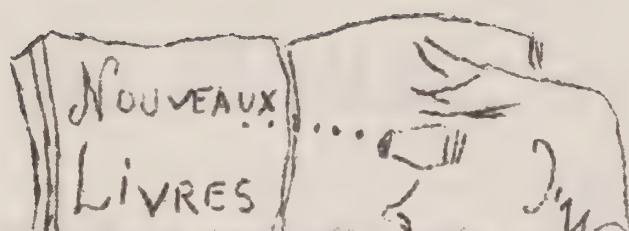
Aucun changement pour les autres sentences.

DERNIERE HEURE

Il serait question ici au Leclerc, de conférences par des conférenciers de l'extérieur, en remplacement des films documentaires du vendredi après-midi.

DRAPEAU CANADIEN

Le 15 fév. dernier, en face des bureaux de l'administration, était hissé le nouveau "drapeau" Canadien. Le Directeur et quelques officiers présidaient à la cérémonie. On remarquait également la présence de quelques détenus. L'hymne national fut joué par la fanfare régionale. Cette dernière composée d'officiers à l'emploi des institutions pénales locales.



HEURES DE ---
L.N. 13.00 ---

" L'ESCALIER DE FER "

Par Captain F.E. Rodríguez.

L'escalier de fer, a été gravi par les hommes promis au peloton d'exécution. Une nuit, l'un après l'autre, vingt-quatre d'entre eux l'ont emprunté.

" L'escalier de Fer " est le récit de l'étrange épreuve physique et psychologique d'un homme pour lequel les murs de sa cellule n'offrent qu'une issue; douze carabines braquées sur sa poitrine.

" L'escalier de fer " un livre a lire par tous. Numéro: 16-71

" COMBATS SUR MER "

Par un groupe d'auteurs dont: Jean Raynaud - Jean Levasseur - A. Lepotier - J. Oger - Jean Renou.

Il n'y a pas eu, durant la dernière guerre mondiale, exploit plus extraordinaire que celui de la corvette française "L'Aconit", coulant coup sur coup, en plein océan, deux sous-marins allemands, au canon puis à l'abordage, et faisant de nombreux prisonniers.

Rarement des témoignages ont traduits aussi admirablement l'angoisse, l'exaltation et l'enthousiasme, tour à tour éprouvés par les marins durant ces années terribles, au cours desquelles plus du tiers des flottes de guerre ou de commerce, à flot dans le monde en 1939, allèrent par le fond.

" Combat sur Mer " est un classique que liront et conserveront tous ceux qui aiment la mer et la marine. Numéro: 16-67

" INCONNUS ET MECONNUS "

Ce bouquin (par Claude Mélançon) nous invite

avec insistance a nous pencher sur le visage de la nature afin que nous puissions y noter les leçons qu'elle nous offre. C'est l'histoire des amphibiens et reptiles de la province de Québec.

Numéro: 9-56

" ERNST UDET " (Pilote du Diable).

Le prestige de Ernst Udet déborda largement les frontières de l'Allemagne et tous ceux qui le connurent, même ses anciens adversaires admirèrent en lui l'aviateur et l'homme. Ayant survécu à la première guerre mondiale après avoir remporté 62 victoires aériennes, il connut les années difficiles d'après la défaite, mais se créa vite une vie indépendante en donnant des spectacles aériens dont l'audace n'a jamais été surpassés. Il tint un rôle important dans plusieurs grands films sur l'aviation.

C'est à lui que la Luftwaffe dut le Stuka dont l'importance devait être si décisive pendant les deux premières années de la seconde guerre mondiale. Il comprit bien vite que l'Allemagne devait perdre la guerre.

Conscient qu'on n'écoutait plus ses conseils, il fut l'homme qui déclara: " Il est impossible de vivre quand on ne peut plus se regarder honnêtement dans un miroir ". Il chercha refuge dans la mort.

Numéro: 16-70

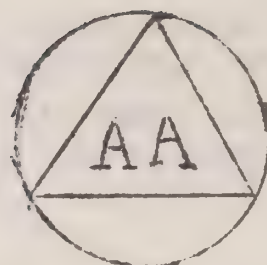
" L'ABBE PIERRE " (Parle aux Canadiens).

Dans ce livre sont réunis des extraits substantiels de conférences prononcées à Montréal et à Québec. C'est le défenseur des sans-logis qui parle. Il ne s'agit pas ici d'une oeuvre littéraire ou religieuse. C'est tout l'Abbé Pierre, sa vie et ses pensées.

Numéro: 5-77

La rédaction

LA Thérapeutique

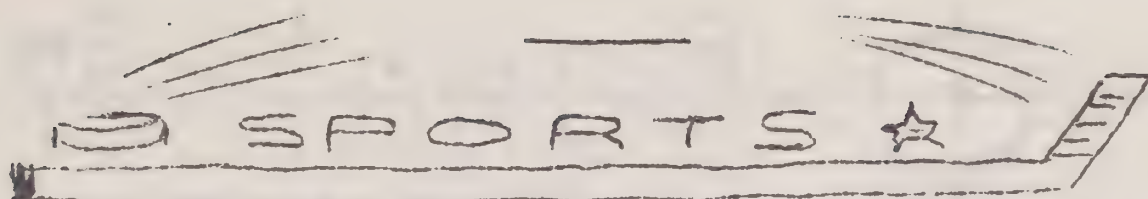


Les cours thérapeutiques " A.A. ", un programme complémentaire de relèvement pour les membres alcooliques de l'Institution, ont été réorganisés indépendamment des assemblées générales, depuis le 3 février dernier, dans l'espoir qu'un groupe d'une quinzaine de membres à la fois en profitent avec avantage alternativement trois mois durant.

Aussi, faut-il que les membres pour bénéficier de cette réhabilitation, acceptent sciemment de se conformer graduellement aux principes de relèvement A.A. reconnus si merveilleux, en provenance de leur méthode suggérée de leurs douze (12) principaux outils, communément appelés étapes.

Or, l'approfondissement des étapes n'est pas une chose facile. La classe thérapeutique est animée actuellement par Roger R. et Vincent L. Ces derniers, grâce à leur foi et à leurs efforts, discutent en commun chaque mercredi soir pendant deux heures avec l'aide appréciée de notre officier de liaison, les notions élémentaires sur l'art de vivre sainement, tout en confrontant des idées suggestives provenant du groupe; le tout dérivé des règles essentielles à suivre prescrites dans les douze étapes.

En somme, le forum a pour but principal de guérir la maladie de l'alcoolisme: "physiquement, moralement et spirituellement". Ces regains vitaux assurent à un membre une sobriété durable sur le chemin de la liberté, et l'incitent à suivre un mode de vie normal; puisqu'une vie vécue selon sa volonté peut difficilement être couronnée de succès.



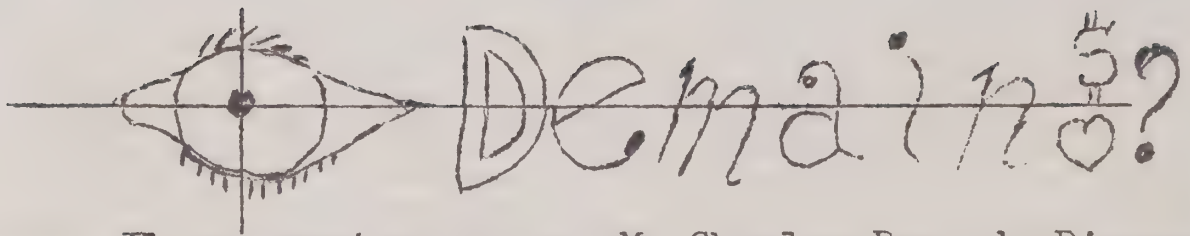
La période "Automne-Hiver" qui vient de se terminer nous a fourni des "matches" excitants dans toutes les catégories. Au mois de nov. 64, l'équipe des "Rouges" du ballon volant a remporté le championnat de l'Institution en gagnant la série contre l'équipe des "Noirs" par 13 parties à 8. Ceci a mis fin à une des meilleures saisons de ce sport, ici au Leclerc.

Vers la fin du même mois, une ligue de "Ballon-Panier" fut organisée. Cette dernière comprenait 4 équipes bien balancées. Les joutes étaient à un tel point contestées, que la différence entre une défaite et une victoire n'était que d'un ou deux points seulement. Il va sans dire, que nous avons assistés à des joutes très enlevantes au cours de la saison, surtout dans les parties éliminatoires. Le club "Dragons" a remporté les honneurs du championnat contre l'équipe des "Athlètes".

Avec l'arrivée des jours froids, les équipes de "Ballon-Balai" se sont organisées pour former une ligue "Inter-Rangées". La saison a été un gros succès et le championnat fut gagné par le 4-A-B pour une deuxième fois.

Le hockey a connu une de ses meilleures saisons. Deux ligues furent formées afin de permettre une plus grande participation. Pour les moins adeptes nous avions la ligue "B" et pour les "AS" la ligue "A". Ces deux ligues comprenaient 4 équipes qui se disputaient les honneurs. Dans le "A" le championnat fut remporté par le "Chicago" et dans le "B" par le "Hershey".

Nos remerciements bien mérités aux responsables pour une saison sportive bien réussie.



Il y a environ un an, M. Charles Renaud, Directeur du Service du Bien-être Social de Montréal, appointait un représentant, avec mission de visiter les institutions pénales de Montréal, dans le but d'étudier les différents problèmes du détenu, tant familiaux que sociaux.

Depuis ce temps, M. J.M. Poupart nous visite régulièrement, accompagné de M.J. Dumais, reviseur, pour le cours des nouveaux.

A son arrivée à l'institution, le détenu assiste à certaines conférences où il est discuté des différents aspects des problèmes pertinents au détenu.

Ces problèmes, le plus souvent d'ordre financier sont étudiés avec soin, et des solutions sont immédiatement apportées.

Il y a le côté familial, où souvent les cadres en voie de dislocation nécessitent une attention toute particulière.

Il y a aussi le nouveau libéré qui ne pouvant bénéficier de l'assurance chômage, doit recourir aux services de cette organisation.

Une assistance est donnée sous forme de chèque, et l'usage de ce chèque est laissé entièrement à la discrétion du bénéficiaire.

(Le 1er février 1965, on nous apprenait la nomination de M. P.E. Arcand en remplacement de M. Poupart, ici à l'institution Leclerc.)

SOCIAL SERVICE

A year ago, Mr. Charles Renaud, Director of Social Services of the City of Montreal, appointed a Liaison Officer to visit all penal institutions in the Montreal region in order to attend to the various family problems of inmates.

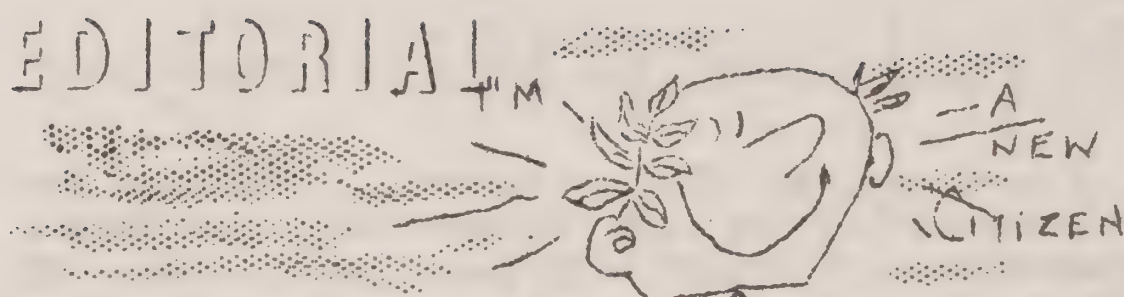
Since that time, Mr. J.M. Poupart has been regularly calling on Leclerc Institution and is available to all men needing advice, or requesting assistance for their families. All newcomers arriving here are given a lecture by Mr. Poupart and Mr. Dumais explaining the services provided by his department.

Inmates may ask for interviews to discuss their personal or family problems. These problems, Mr. Poupart said, usually involve financial assistance to the wife and children of the inmate. All cases are, of course, carefully investigated and appropriate action is taken within 7 to 10 days. A further aspect of his work can be seen in his attempts to reinstate lost contacts with family relatives. After an inmate's release, he will be given relief if not covered by unemployment insurance.

In answer to a question, Mr. Poupart, - an outspoken man -, emphatically stated that the family of an inmate is under no circumstances asked to sell any household articles or a car before becoming eligible for assistance. It is, however, possible that only partly paid for articles have to be returned to the dealer. Relief is given in the form of a cheque, and what the family does with the amount given is their own affair.

(On February 1, 1965, Mr. J.M. Poupart was promoted to head a Social Service Department. Mr. P.E. Arcand has taken place at the Institution.)

EDITORIAL



The whole subject of criminology and penology is large and complex. On page 28 of this issue, we are publishing an article reflecting the ideas and opinions of two inmates serving their sentences at this Institution. To these men, rehabilitation is no dream: they are looking for ways and means to achieve it. Their aim is never to return to the prisoner's existence behind grey walls. They are looking forward to a future that holds a better life than prison has to offer, one with realistic goals and one free of the fear and insecurity which dog the footsteps of the criminal.

The ideas and proposals put forward by these two men speak for themselves. In fact, these proposals aim at basic reforms, but any person associated with penology, --either as inmate or official--, must be struck by the deep gulf between theory and practice in this field, and by the massive resistance of public opinion to any reform long after a practical as well as humanitarian case for it has been made. This is surprising since we find a public obsession with crime which verges on the neurotic: Scarcely an evening goes by without some form of it appearing on television, and the shelves of public libraries contain more about murder than about marriage.

What is the offender actually like? People always assume that he is a tough, ruthless, formidable fellow. Some doubtless are. But seeing them and speaking to them for many years, one finds that most of them are wretched, feeble, incompetent creatures who really need protection almost as much as society

need protection from their deeds. They cannot even steal to much purpose!

The crux of rehabilitation is whether the principle of retribution is on the way out. This principle is a backward-looking affair. Reform of the offender is forward-looking. Naturally there are difficulties, which call for experimentation and further studies, but it is certain that a rational approach to the whole problem is better. Proposals, such as put forward in the article under discussion, deserve consideration. Today they may appear unrealistic to certain people, but not too long ago, proposals for the abolition of the death sentence seemed unrealistic! On the other hand, certain aspects proposed probably are impossible to implement simply because they are not in the field of the prisoner's competence. But there is room for discussion.

Pre-release programs,—in the developmental stage these four, five years—, certainly represent a step in the right direction. They should, however, be made available to all inmates and for minimum periods of at least two months, and not just days.

We have just mentioned experimentation. What we have in mind is discovering ways and means of demonstrating to the inmate that a law-abiding life is more rewarding than any other alternative he sees open to him. If he found respectability more attractive than law-breaking, he would, perhaps, take to it. The public must be prepared to look at the whole problem from an objective standpoint; but in order to achieve the aim, the massive resistance of uninformed public opinion to reforms must be overcome by bringing facts and findings into the open and by focusing the attention of the public on them.

Associate Editor

The Canadian

Red Cross

Montreal, January 19 th, 1965.

Mr. P. Desgroseilliers,
Warden,
Leclerc Institution,
St. Vincent de Paul, P.Q.

Dear Mr. Desgroseilliers.

To save a human life is a great goal, and to give blood represents a brotherly act.

Last December, the Canadian Red Cross was pleased to collect 362 pints of blood in the course of a clinic held at the Institution.

Kindly transmit the expression of our gratitude to Mr. Metthé and to all persons who helped make this occasion a success.

Sincerely yours,

Miss Marcelle Delage,
Provincial Director,
Blood Transfusion Services

LES FILLES REPARATRICES DU DIVIN COEUR,
CRECHE ST.-FRANCOIS D'ASSISE,
MONTREAL 5, P.Q.

December 24, 1964.

Leclerc Institution,
St. Vincent de Paul, P.Q.

Dear Sponsors of St. Joseph's Dormitory.

On behalf of the boys living in our St. Joseph's dormitory, I wish to thank you for the beautiful presents and the party you gave them. You have surpassed all their dreams! And your generousness is all the more appreciated by us since we realize that all these toys and sweets were purchased at the price of personal sacrifices.

The children have said their thanks to you in their own way: "by their smiles, their shouts of joy and their happy faces". We pray to the Lord that He may bless you and your loved ones.

Kindly permit me to extend our warmest wishes on the occasion of the New Year.

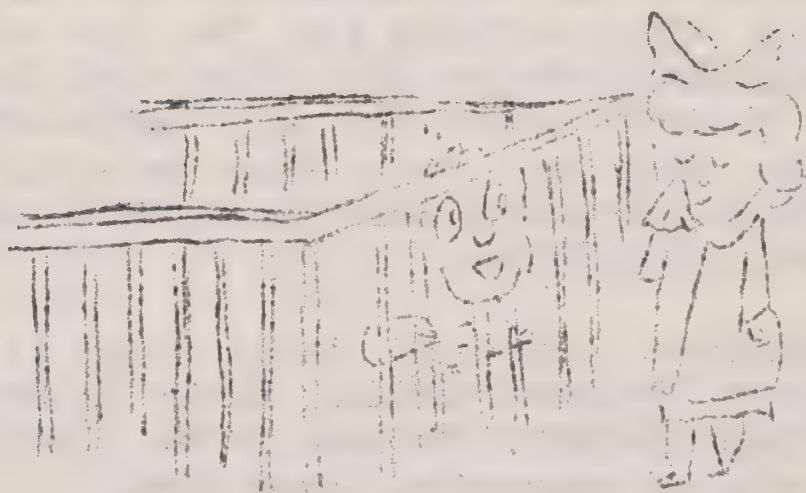
Yours very sincerely,

(Signed) Sister Marie-Léontine, f.r.d.c.,
Mother Superior.

PART TIME ———

——— PRISONER

"DON'T CRY, I'LL BE
WORKING SOON —"



INMATES TO WORK OUTSIDE WHILE SERVING TIME!

Last month, Marc and Claude, Leclerc sport organizers breezed into our office without bothering to knock first, and we were privileged to listen a long and detailed discussion of an highly controversial subject, namely rehabilitation of inmates through work outside prison walls while serving time.

Being organizers of some renown, they had all the plans worked out, and what they had to say sounded so interesting, that we decided to report to our readers in full on what was discussed.

Marc started by saying that he believes that long detention definitely does not promote the rehabilitation of an inmate; on the contrary, he stated, long detention promotes recidivism. He predicted that a program of supervised work on the outside, according to the inmate's capacities, would have a positive effect and, thus, eventually reduce recidivism. Once transferred to this Institution, the inmate would work during the day on the outside, together with free workers, but return to the Institution every night. Then, when the man had shown that he was a reliable worker and seemed to be readjusted to society, he would be paroled, which might happen after periods of varying lengths of time.

Claude agreed and said that an inmate worker, fully paid, would thus be able to earn money for his own needs and those of his dependents; he would earn his "keep" in the Institution, paying for his room and board. He saw numerous other advantages and possibilities in such a program of going out to work still serving time.

Marc did not wish to call this program "pre-release", since it would be operated on an entirely different basis than the present pre-release program. The program he envisages would be operated on an honor basis. Marc felt that there would be very few failures since the board, he envisages would make very careful selections. He emphasized that this program would be an inmate project entirely. He and Claude agreed that such a project would represent a great challenge for everyone involved.

It would be the duty of the board to evaluate the inmate's personal rehabilitation program, his character, his will power, his control of impulses and other aspects of his personality. Marc envisages a program similar to that offered by A.A. and based on the same slogans.

In addition to the inside activities, there would be an outside association to contact possible employers and also the news media; this association would counsel and aid the inmate after parole.

Officials of ten, even of five, years ago perhaps might have thought that they were "shooting an angle", but our present, more modern-minded officers would certainly not do. Marc said that more emphasis was being put on rehabilitation and people all over the country, particularly here in Quebec, were open to new arguments. Something new simply had to be tried. The old system exploited the prisoner, Marc stated, and there were none to listen to his complaints, and his rights were always unprotected. All this together lead to a rebellious state of mind of the inmate.

Both our guests insisted that no man of good will would deny inmates the right of trying to form a group to try and solve their own problems. Both believe that the authorities will not object to such an inmate-organized attempt at rehabilitation. Nobody would lose anything by trying these new ideas.

Marc urged "Contact", as the inmate's voice, to publish these views in the interest of the entire inmate population, and we are glad to cooperate. We invite both our outside and inside readers to comment on the proposals put forward by these two organizers .

Staffwritten

FIGARO ANDRE ORTEGA,
1231 Dorchester Street West,
Montreal, P.Q.

Montreal, December 29, 1964.

To the Inmates,
Leclerc Institution,
St. Vincent de Paul, P.Q.

Gentlemen.

Please permit me, a simple barber, to express my admiration for the commendable enterprise you have shown by organizing a Christmas party for the little boys of the St. Francis of Assise orphanage.

Your very generous geste was, perhaps, not noted by certain people, but you may rest assured that many other persons, like myself, for instance, have found it to be praiseworthy, I think that this activity should be repeated during the years to come, and everybody will esteem you for it.

Whenever someone tries to lighten the burden of people suffering like himself, I make it my duty to congratulate him on his efforts to the best of my capacity. And I am writing you these lines in order to compliment you on your kindheartedness.

Hoping that you will be pleased to receive this note, I remain.

Yours very truly,

(Signed) Figaro André Ortega

THE NATIONAL PAROLE BOARD
OTTAWA.

Montreal, January 12, 1965

Dear Warden Desgroseilliers.

Upon the return from my vacations, I found here a card wishing me a Happy Christmas and New Year, which bore the signature of the Inmates, Leclerc Institution, St. Vincent de Paul, P.Q.

Kindly inform your inmates of the fact that both my staff and I myself greatly appreciate their friendly greetings.

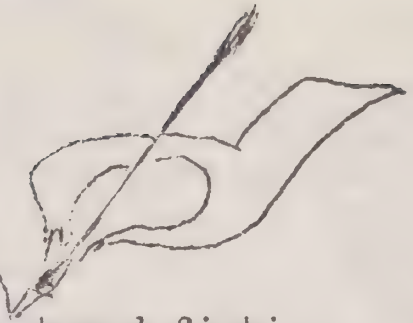
Believe me to be, and I am,

Yours very truly.

(Signed) G.A. Tremblay,
Regional Representative

Lt. Colonel Patrick Desgroseilliers, C.D.,
Warden,
Leclerc Institution,
St. Vincent de Paul, P.Q.

New Books



" THE KING'S GENERAL "

By Daphne Du Maurier.

This book is a blend of fact and fiction. The action takes place at the beginning of the XVII Century, on the Cornish coast. Civil war between Rebels & Royalists — Sir Richard Grenville as the King's General heading the King's Army. He is loved by Honor Harris. The only man Honor ever loved.

She saw him for the first time on the night of her eighteenth birthday at the Duke of Buckingham's Ball.

Sir Grenville was already a veteran of foreign wars and on his way to fame and power. She bade him a final farewell years later when, his cause was lost and Menabilly surrounded by the forces of the enemy. — A fascinating tale.

Number: E-22- 38

" JANE EYRE "

By Charlotte Bronte

Number: E-22-135

" THE LADY OF ARLINGTON "

By Harnett T. Kane

Number: E-22-142

" THE SUDDEN GUEST "

By Christopher La Farge

Number: E-22- 56

" THE GREAT DIVIDE "

By Allen Sullivan

Number: E-22- 85

" WON BY THE SWORD "

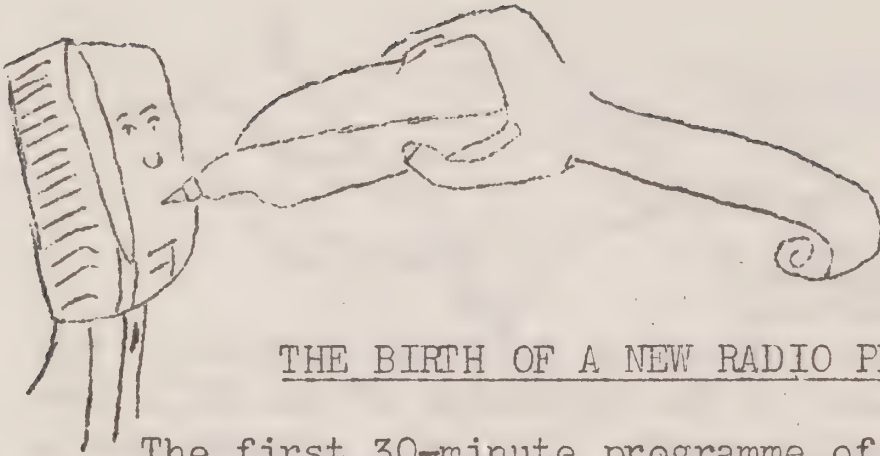
By G.A. Henty

Number: E-20- 59

" WHEN LONDON BURNED "

By G.A. Henty

Number: E-20- 44



THE BIRTH OF A NEW RADIO PROGRAMME.

The first 30-minute programme of CONTACT ON THE AIR was broadcast over the local P.A. system on January 22, 1965, and the innovation was well received by the inmate population.

Warden J.P. Desgroseilliers introduced the programme and expressed his hope that this new inmate activity would be as successful as the many other activities already organized.

The editors of CONTACT then first interviewed a number of French-speaking inmates asking them to state their opinions on the value that such a programme might have. These men voiced their approval of the idea and said that it should be open to all inmates and would then constitute a channel of communication between administration and inmates.

An English-speaking inmate then discussed the possibilities of reaching the public by having taped discussions broadcast by radio stations on the outside. The editors agreed with this inmate that there indeed exists a discrepancy between theory and practice in the closely related fields of criminology and penology and that this, to a very great extent, was due to the massive resistance of public opinion, which, no doubt, is not enlightened about the true facts concerning the prisoner and his problems. This man stated that the new programme might perhaps, in the future, enlighten public opinion by presenting the real facts and would then help to achieve pro-

gress in these fields.

The Contact staff, together with a crew of inmate reporters, now once a week reports all the institution news available. In addition to straight reporting of news items, various matters of general interest are discussed with officials, outside guests and also, of course, with inmates, and tapes of these interviews, or part of them, are later put on the air.

Contact on the Air, thus, first of all reports news. The editors listen to new ideas and informed opinion. The programme itself represents a forum for open discussion. But the reporting of facts will always be the main field of Contact activity.

The unprejudiced observer can easily discover that the inmate is a peculiar breed of cat, being very much like a person in appearance, attitudes and reactions. Like the cat, however, he is possessed of an avid curiosity about things that concern his time, plans involving him directly or indirectly, or his well-being. The inmate just likes to know what's going on. And Contact on the Air hopes to satisfy that curiosity.

The production of an interesting and many sided weekly programme is a difficult job at best. One of the first problems is to find reporters willing to just report news they see or hear without mixing in their own pet opinions or "beefs". But everybody,--including the editor--, are gaining in experience. The institution staff, while deluged in the complexity of handling the inmates' many and varied problems have offered full cooperation and promised to find a moment occasionally to appraise particular problems, discuss progress being made as well as steps being planned.

ALCOHOLISM

HARD TO FACE

The psychologist or psychiatrist treating an alcoholic finds that one of the toughest problems is to get him to admit he has a drinking problem and to seek help. The alcoholic who does seek help admits that he is incapable of controlling his drinking and this, doctors find, makes him think he is inferior to others.

The surrender must be repeated many times. An alcoholic will hit bottom, develop humility and surrender to others and seek treatment, but he will bounce back to his defiant self at a later time.

A second feature of the alcoholic's personality is the superman urge. Recovering alcoholics appear to strive for perfection to make up for their past behavior. They set goals so high they cannot reach them. The third common feature of the alcoholic is that when he is recovering, he tends to see in life only those things he wants to see. This results in poor judgment and adds to his feeling of failure.

A fourth common trait in the alcoholic's personality is that he chooses to make decisions on a black-white basis. The inability of the alcoholic to allow for degrees of choice leads to failures in solving problems. He therefore loses confidence in himself.

Although many alcoholics seem to be the "life of the party", another common feature of persons with this affliction is loneliness. Symptoms of this loneliness are depression, hopelessness, boredom and apathy. While these symptoms are common to alcoholism, they are not restricted to this disease.

Vladimir N.



You may not like this statement, but your way of living in the past has not proven to be too good, has it? If you feel this way, why not give "A.A." a try? If you consider yourself as being "alcoholics" then your position will tell you that you are at the end of your road and have nothing to lose by giving way to some new ideas.

Alcoholics Anonymous is a way of life which has proven to work for hopeless and almost helpless cases of men and women in every walk of life. It teaches us a brand of philosophy which we never thought possible. We immediately learn what we are and what we are capable of doing. In other words, we come to see ourselves as we are.

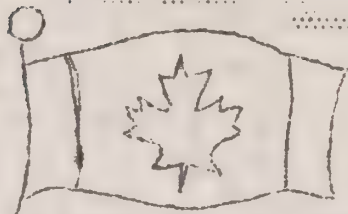
A.A. can work for you as it has worked for many. You must, however, let go of the old you with all the failures of the past. Remember the old slogan: live out for today and the morrow will look after itself.

Most of us don't like being here, but we have no alternative but to put up with it. If you are looking for a better way of living but feel that by attending "A.A." meetings, others may begin talking about you, then you are not living your own life, but the life of the other person.

Remember, no matter how good you think you are, there is always another person who will come along and prove to be better than you. Life is too short to be killed....

Mickey O'C.

NEWS



CANADIAN FLAG

On February 15th, 1965, the new "Canadian Flag" was raised in front of the Administration Building. The Warden had invited a number of inmates to take part in the short ceremony, during which the Red Ensign was lowered and the new Maple Leaf Flag raised.

The Regional Band, composed of officers from all three St. Vincent de Paul penal institutions, played "O Canada" and other military music.

NEWS FROM THE NATIONAL PAROL BOARD

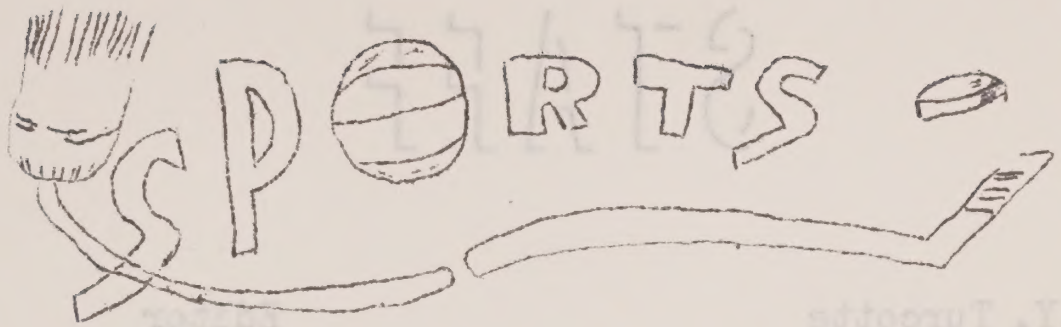
Inmates serving two-year sentences in Canadian penal institutions were given new eligibility dates for parole according to directives issued by the National Parole Board in Ottawa.

In the past, inmates serving two-year sentences were eligible for parole after serving 12 months. Now, however, they may be paroled after 9 months only.

Since there exists a backlog of 2 year-sentences to be reviewed under this new regulation, it will take a few weeks before all cases have been examined.

In a Cemetery: A sailor, after placing some flowers on a grave, noticed an old chinese placing a bowl of rice on a grave nearby and cynically asked; "What time do you expect your friend to come up and eat your rice"?

The old man replied with a smile: "The same time your friend comes up to smell your flowers".



Since our last publication the local hockey season has come to an end. In the "B" league, Hershey emerged as the new champion, while in the "A" league Toronto & Chicago fought a tight fight to the finish with Toronto emerging as the final victors. We of the sports staff would like to congratulate both players and managers for a job well done.

In local broom-ball action, 4-A-B came through to win the league championship. As of this publication, it is uncertain whether or not any play-offs will be played due to weather conditions.

A new league in volley-ball has recently been formed which consists of four teams. In the near future we hope to have news of the formation of a basketball league which will compete locally and with visiting teams from the outside.

On Sunday March 6, a game of basketball was played locally between some of our "All-Stars" and the visiting "Wheel Chair Wonders". Our local boys seemed rather lost trying to manipulate the ball while sitting in those chairs and the visitors emerged as victorious by a score of 38-33.

In our next sports column we hope to give the reader, a much more detailed description of local sports action by means of having sports reporters to cover all events taking place locally.

STAFF

J.Y. Turcotte

Editor

R.E. Gendron

Assistant Editor

V.N. Nekrassoff

Associate Editor

P.A. Menard

Artist

J.M. Luys

Manuscripts&Copy

J.G. Charest

R.T.I.

Liaison Officer

CONTACT is a bi-monthly inmate publication published with the permission of the Authorities and does not necessarily reflect the views of the Administration or the Department of Justice.

Permission to use material is cordially extended.

CONTACT

The Warden,
Leclerc Institution,
400 St. Francis Road,
St. Vincent de Paul,
Quebec.

Authorized as second class mail by the Post Office Dept., Ottawa, and for payment of postage in cash.

Center of Criminology,
University of Toronto,
Toronto 5, Can.
c/o Librarian.



VALUABLE

LAV